

Séquence. Elle se tenait debout la Mère des Douleurs, pleurant au pied de la croix, sur laquelle son Fils était attaché.

Son âme qui gémissait, attristée et désolée, fut transpercée d'un glaive.

Oh! combien triste et affligée fut cette bénie Mère d'un fils unique.

Elle était angoissée et désolée, cette tendre mère en voyant les souffrances de son auguste Fils.

Quel est l'homme qui ne pleurerait pas, s'il voyait la Mère du Christ dans un si grand supplice.

Qui pourrait ne pas s'attrister aussi, en contemplant la Mère du Christ associée aux douleurs de son Fils.

Séquence. Stabat
Mater dolorosa
Juxta crucem lacry-
mosa,
Dum pendebat Filius,
Cujus animam gemen-
tem,
Contristatam et dolén-
tem,
Pertransivit gladius.
O quam tristis et affli-
cta
Fuit illa benedicta
Mater Unigeniti!
Quæ mœrēbat, et do-
lēbat,
Pia Mater dum vidēbat
Nati poenas inclyti.
Quis est homo, qui
non fletet,
Matrem Christi si vidēret
In tanto supplicio?
Quis non posset contri-
stari,
Christi Matrem contem-
plari
Dolentem cum Filio!

Pro peccátiis suæ gen-
tis
Vidit Jesum in tormén-
tis,
Et flagéllis súbditum.
Vidit suum dulcem
natum
Moriéndo desolátum,
Dum emisit spiritum.
Eia Mater, fons amó-
ris,
Me sentire vim dolóris
Fac, ut tecum lúgeam.

Fac ut árdeat cor
meum
In amándo Christum
Deum,
Ut sibi compláceam.
Sancta Mater, istud
agas,
Crucifixi fige plagas
Cordi meo válide.

Tui nati vulneráti,
Tam dignáti pro me
pati,
Pœnas mecum dívide.

Fac me tecum pie flere,
Crucifixo condolére,
Donec ego vixero.

Juxta crucem tecum
stare,
Et me tibi sociáre,
In planctu desídero.

Virgo vírginum præ-
clára,
Mihí jam non sis amára:
Fac me tecum plángere.
Fac ut portem Christi
mortem,
Passiónis fac consórtem,
Et plagas recólere.

Fac me plagis vul-
nerári,
Fac me cruce inebriári,
Et cruóre Filii.

Pour les péchés de son peuple,
Jésus sous ses yeux fut livré aux
tourments et fut déchiré par les
fouets.

Elle vit son doux Fils, aban-
donné jusque dans la mort, jus-
qu'à son dernier soupir.

O Mère, source d'amour, fai-
tes-moi ressentir la force de votre
douleur, afin que je pleure avec
vous.

Faites que mon cœur soit
embrasé d'amour pour le Christ
mon Dieu, afin que je ne songe
qu'à lui plaire.

O sainte Mère, je vous en prie,
imprimez les plaies du Crucifié
bien profondément dans mon
cœur.

Que votre Fils qui a daigné
souffrir et être couvert de plaies
pour moi, me donne par vous
d'être associé à ses douleurs.

Donnez-moi de pleurer pieu-
sément avec vous, et de compa-
tir aux souffrances de Jésus cru-
cifié, tous les jours de ma vie.

Me tenir avec vous près de la
croix, et m'associer à votre deuil,
c'est là tout mon désir.

Vierge, la plus noble des vier-
ges, ne rebutez point ma prière;
laissez-moi pleurer avec vous.

Donnez-moi de garder le sou-
venir de la mort du Christ,
d'avoir part à sa passion, et de
vénérer ses plaies.

Donnez-moi d'être blessé des
plaies, d'être enivré de la Croix
et du sang de votre Fils.

Pour que je ne sois point la proie des flammes éternelles, ô Vierge puissante, défendez-moi vous-même au jour du Jugement.

O Christ! quand il me faudra sortir de ce monde, faites que, par votre mère, j'obtienne la palme de la victoire.

Quand mon corps mourra, daignez accorder à mon âme la gloire du Paradis. Ainsi soit-il.

Flammis ne urar succensus,
Per te, Virgo, sim defensus,
In die judicii.

Christe, cum sit hinc exire,
Da per Matrem me venire
Ad palmam victoriæ.
Quando corpus morietur
Fac ut animæ donetur
Paradisi gloria.
Amen.